

madame

FIGARO

RALPH LAUREN
UNE LÉGENDE AMÉRICAINE
sa rencontre avec
MÉLANIE LAURENT

RICHARD GERE
SEXYGÉNAIRE


CALIFORNIE
MEG WHITMAN
ELLE VA REMPLACER
SCHWARZY

COACHING
COUPE DU MONDE
ADOPTÉZ LE RÉGIME
DES BLEUS

BEAUTÉ
VOTRE ASSIETTE
COUP D'ÉCLAT



PARTIR



À Anguilla, un séjour couleur Caraïbes

L'île d'Anguilla déploie ses plages de sable blanc, dans une atmosphère de sérénité raffinée...
À apprécier sous les cocotiers, à l'hôtel Cap Juluca.

3 BONNES RAISONS DE CHOISIR CE BIJOU

1. SON EMPLACEMENT

Sur la côte sud-ouest d'Anguilla, l'hôtel a disposé ses 18 villas blanches le long de la plage de Maunday's Bay (1 500 mètres de sable, rien que pour vous), adossées à un immense parc tropical de 72 hectares. Elles offrent un panorama idéal sur la mer des Caraïbes et sur le relief accidenté de Saint-Martin. Le soir, le scintillement des lumières de l'île voisine dans le lointain est la seule preuve que l'on est pas seuls au monde...

2. SA DÉCORATION

Les chambres et suites, toutes tournées vers le large, sont meublées dans un style néocolonial avec quelques discrètes touches design. Vastes canapés blancs, meubles en bois exotique sombre : l'atmosphère se veut simple et confortable. De belles dimensions (les plus petites mesurent 65 mètres carrés), elles disposent toutes d'une terrasse ou d'un rez-de-jardin. Pour l'intimité et le luxe : une poignée de suites et villas avec piscine privée...

3. LA QUALITÉ DU SERVICE

Avec quatre employés pour un hôte, le personnel du Cap Juluca affiche l'efficacité des plus grands palaces... et une gentillesse accueillante qui séduit les habitués. **ON AIME** : après un dîner les pieds dans le sable (il suffit de réserver, l'hôtel s'occupe de tout...), pourquoi ne pas continuer la soirée sur la plage ? L'hôtel organise des projections de films en exclusivité sur grand écran.

AU PROGRAMME : farniente sur un transat ou dans un hamac, partie de golf sur le 18-trous de Tenemos (l'unique parcours de l'île) dessiné par Greg Norman, balade à cheval sur les plages voisines... et tous les sports nautiques (Hobie Wave, voilier ou ski nautique).

CHRISTIAN-LUC PARISON

LE PRIX

Chambre double à partir de 425 \$ (342 €). Le Cap Juluca propose également aux golfeurs des formules avantageuses, comme le forfait Golf illimité pour seulement 100 \$ (80 €) de plus par nuit (le green-fee moyen est proposé à 225 \$ (181 €)).
Révs. au 00.1.264.497.6666 et sur www.capjuluca.com

ODE



**COMME
UN SOUFFLE**

Unique
en mousseline
blanche, Ralph
Lauren Collection,
Bikini Ralph
Lauren Rugby.

PHOTOCARTEVA PARIS

SO CHIC TROPIQUES

DJ FOURREAU DE MOUSSELINE
AU MAILLOT COUTURE, RALPH LAUREN
REINVENTE LES GRANDES HEURES
DE L'ÉLEGANCE CROISIÈRE. UN HYMNE
AU GLAMOUR, ULTRAMODERNE.

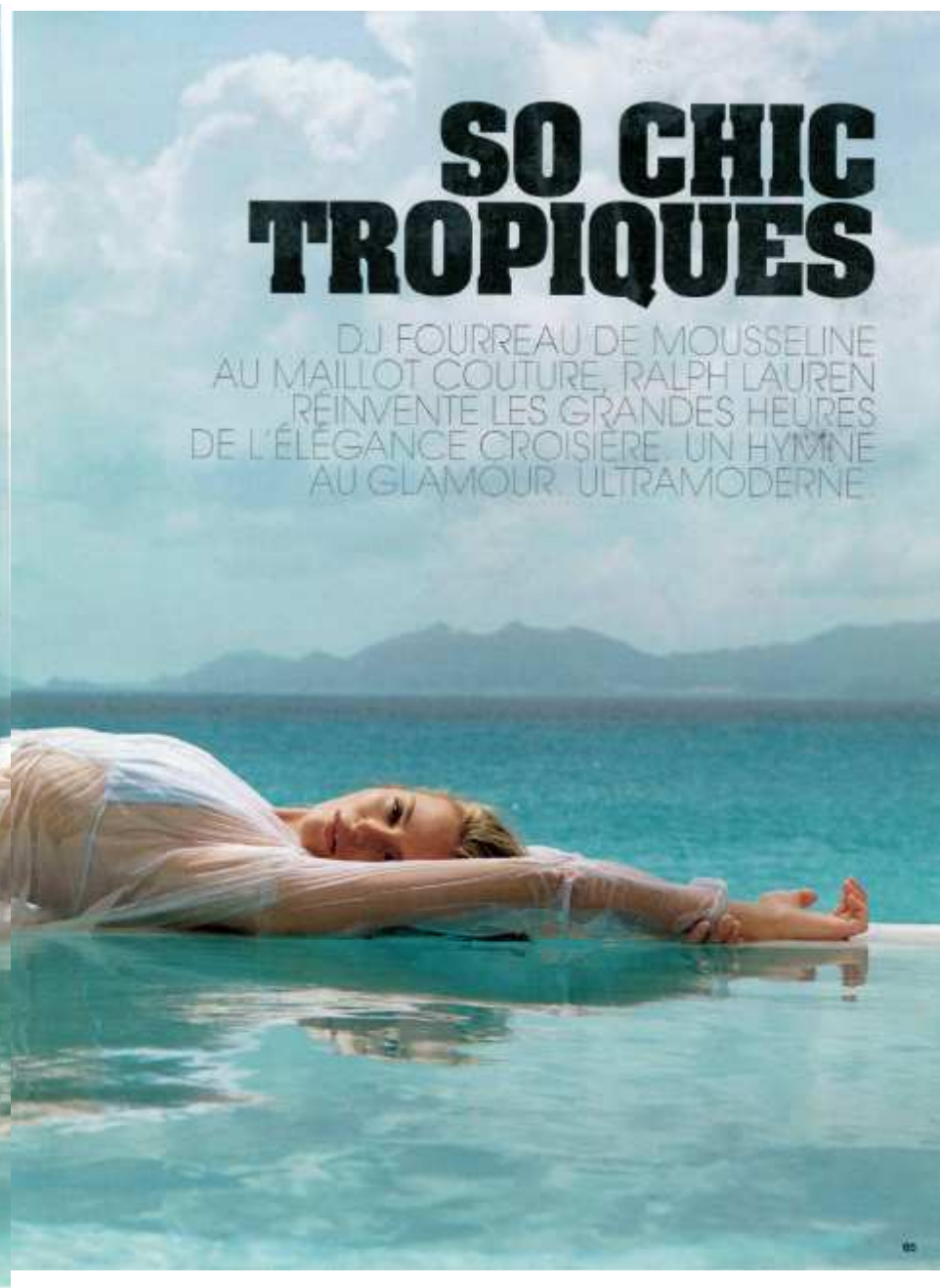




PHOTO: CLAUDE BARRIS

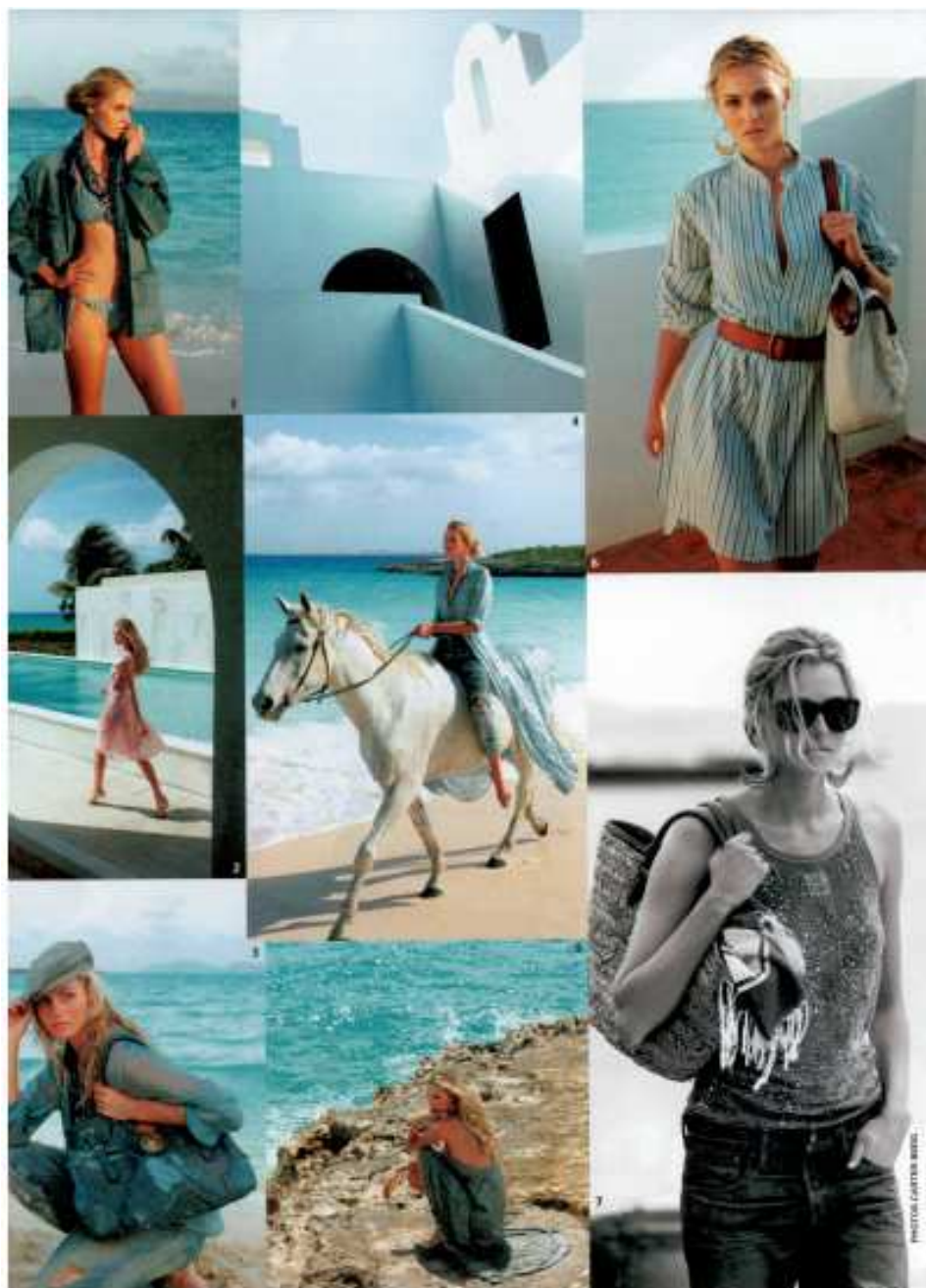


**COCKTAIL
À LA PLAGE**

À gauche: Robe en mousseline de soie, à dos nu sur palette, et Métaudière brodée, Ralph Lauren Collection.

LADY GRUNGE

À droite: Veste en lin blanc, jean patché lavé, pochette en crocodile, et salotini strassés, Ralph Lauren Collection, Manteau Simple, en crêpe blanc, Ralph Lauren.



**PROPLIE
DE VACANCES**

page de gauche:
1. Veste ample
en denim, Ralph
Lauren Double RL,
maillot de bain,
Ralph Lauren
Rugby. Collier
vintage Ralph
Lauren, boucles
d'oreilles Ralph
Lauren Collection.
2. Robe en coton,
et sandales, Ralph
Lauren Collection.
3. Chemise en
mousseline de soie,
carquette, et sac:
Ricky en denim
et lauréat, Ralph
Lauren Collection,
jean Ralph
Lauren Double RL,
collier vintage
Ralph Lauren.
4. Robe chemise en
coton lavé, jean
strané et crinton,
Ralph Lauren
Collection.
5. Robe à dos nuage
pailote, et salomés,
Ralph Lauren
Collection.
6. Robe chemise en
coton, et colliers,
Ralph Lauren
Collection. Cabas
Ralph Lauren
Blue Label, boucles
d'oreilles Ralph
Lauren Collection.
7. Débardeur strané,
et jeans, Ralph
Lauren Collection,
jean Ralph Lauren
Double RL, lunettes
Ralph Lauren,
boucles d'oreilles
Ralph Lauren
Collection.

**DÉCOUPES
GRAPHIQUES**

à droite: Maillot
Ralph Lauren Rugby,
Boucles d'oreilles
en perles, Ralph
Lauren Collection.

PHOTO: GABRIELLA BIANCHI



PHOTO: GABRIELE BERRY



**FASHION
PIONNIÈRE**

à gauche, Solopette
en denim lavé
Ralph Lauren
Double RL. Ceintre
en visière
coton à col amovible
et haut-ferme
velours. Bouton
d'ornement et sacoches.
Ralph Lauren
Collection.

**MASCULIN
FEMININ**

à droite, Gilet
d'homme en veste
en denim, Ralph
Lauren Double RL,
short en coton,
et vestiture à boutons
de strass, et boutons
d'ornement, Ralph
Lauren Collection.



**VESTALE
ATTITUDE**
à gauche: Trench,
gilet et jupe en
organza de silk, et
sablons, Ralph
Lauren Collection.

**TENDRES
IMPRIMES**
à droite: Robe
en coton, Ralph
Lauren Collection.
Chapeau: Vintage,
Ralph Lauren.
Coiffure: Roben
Moffatt. Maquillage:
Wania Seccia.
Voir adresses p. 117.
REALISATION
DELPHINE FERRON



Sa famille, les horizons infinis, sa maison à la campagne, les sports-chics... le monde selon Ralph.



RALPH LAUREN

"JE SUIS UN HOMME HEUREUX..."

SA MODE À L'ÉLÉGANCE DISCRÈTE EST DEVENUE UN STYLE DE VIE ET LUI, L'INCARNATION DU RÊVE AMÉRICAIN, VISIONNAIRE DOTÉ D'UN SOLIDE SENS DES AFFAIRES, IL EST À LA TÊTE D'UN EMPIRE MONDIAL DONT L'UNIVERS SE DÉCLINE DÉSORMAIS DANS UN SUPERBE "FLAGSHIP STORE" INSTALLÉ AU CŒUR DE PARIS, RIVE GAUCHE, SA TERRE PROMISE. **Par Richard Gianorio**

« *Maitre Figaro* », - Ouvrir un « flagship store » à Paris, est-ce l'expression du rêve français d'un Américain ?

Ralph Lauren, - Il y a quelque chose de cet ordre, le me souviens précisément de ma première fois ici. C'était il y a trente-cinq ans, et, dès que j'ai atteint, j'ai été à l'Arc de triomphe. Il fallait que je le touche pour réaliser que j'étais bien arrivé dans cette ville merveilleuse, la ville des artistes. Le « flagship store » qui vient d'ouvrir symbolise à la fois mon univers, ma vision de la mode et de Paris - beauté et élégance. Et tout cela au cœur de la rive gauche, l'endroit où j'habitais et je vivais à Paris.

- S'installer à Paris, n'est-ce pas aussi implicitement se rapprocher du créneau de la haute couture ?

- Non, j'ai du respect pour la haute couture, mais ce n'est pas ma spécialité, même si je travaille avec des gens extrêmement talentueux qui produisent de très beaux vêtements. La mode n'est pas mon affaire, je n'aime pas la mode, je suis hors mode, je dirais même que je suis anti-mode. Moi, lorsque je désire un vêtement, je désire ce que je ressens : un univers, un film, un rêve. C'est mon concept, c'est ma vision. Ce que j'aime est mêlé à la beauté, à l'élégance et à l'atemporalité. Et je ne dédaigne pas les vêtements confortables : on peut être cool même dans un smoking. J'y ai travaillé toute ma vie, et cela commence à faire beaucoup d'années. J'ai commencé il y a quarante-deux ans en dessinant des cravates que je livrais moi-même ! Je connais le tennis. Et pourtant, je suis resté la même personne. Un homme heureux qui sait d'où il vient et qui ne l'oublie pas.

- C'est très américain de revendiquer ses racines.

En Europe, on a plutôt tendance à les gommer...

- Je suis né dans le Bronx, mon père se battait pour nous assurer une vie décente. À mon tour, j'ai dû travailler dur, et lorsqu'on travaille dur pour s'offrir quelque chose, on en apprécie la pleine valeur. Mais je n'ai jamais travaillé pour l'argent. D'ailleurs, je suis persuadé que quand c'est le cas, on ne devient jamais riche. Non, ce qui m'intéresse, c'est d'être heureux et équilibré. Je ne suis pas un homme compliqué, pas du tout, j'aime les beaux vêtements - ceux qui brisent qu'on plaisait aux



PHOTOGRAPH BY

"LA MODE N'EST PAS MON AFFAIRE, JE N'AIME PAS LA MODE, JE SUIS HORS MODE, JE DIRAIS MÊME QUE JE SUIS ANTI-MODE."

filles –, j'ai jamais ce qui était beau, mais je ne possédais rien – ou bien peu. Puis, chemin faisant, j'ai appris ce qu'était le chic. Je suis un pragmatique et un romantique à la fois; chez moi, les deux sont imbriqués. J'aime ma vie, j'aime ma femme et mes enfants; je sais ce que c'est d'être un époux et un père.

Comment avez-vous réussi à garder cette fraîcheur que chacun vous reconnaît ?

– Je n'ai jamais perdu l'œil. Je suis en éveil, je regarde et je ressens tout. Je suis un ultra-sensitif. Ça a toujours été comme ça – dès que je rencontre quelqu'un, je le « ressens », je le perçois immédiatement, je sens ses vibrations. Appelez ça l'instinct. Ou l'intuition. Ou le flair. Rien n'est calculé chez moi, je laisse la porte ouverte à la spontanéité et aux rencontres. Je ne suis pas blâsé. Et surtout, je m'amuse : je peux être un acteur, un cow-boy, un gentleman anglais, un Français ou un Américain. Je peux m'imaginer successivement Frank Sinatra, Cary Grant, Fred Astaire ou Steve McQueen.

C'est ce que mêlote ma mode dans un sens plus large : votre histoire possède les contours d'une « success story » idéale. Le chemin a-t-il été difficile ?

– J'ai connu des hauts et des bas, des déceptions, j'ai traversé des épreuves. J'ai dû mener des combats aussi : une tumeur au cerveau. C'est tout cela qui me fait apprécier la valeur de la vie et de la transmission : je suis très attaché à la famille. J'ai l'esprit de clan. Ma vie n'aurait pas été la même sans ma tribu. Le mariage consolide et les enfants responsabilisent. Et quand je parle de famille, c'est au sens étendu : je suis très proche de mes équipes, je n'oublie pas ces gens qui travaillent pour moi et me soutiennent.

Cela demande quoi, d'être Ralph Lauren ?

– Une conviction, une foi, et aussi de rester au plus près de soi. L'histoire des cow-boys larges qui m'ont lancé en est le parfait exemple : personne ne m'a suivi, mais je n'ai pas baissé les bras. Et si cela a fini par marcher, c'est parce que j'y croyais. Dans la vie, j'aime la persévérance. Et les héros sont très chers à mon cœur. Oui, c'est ça, j'aime les gens qui ont de la substance. Votre président Sarkozy, par exemple, je ne le connais pas, mais je l'admire parce que c'est un homme d'action qui croit en ce qu'il fait, j'aime en gens « rassemblés ». Obama, dont je suis un grand fan, en est le parfait exemple. Oui, si j'étais président, je serais Obama, j'aime son honnêteté, j'aime qu'il s'intéresse aux pauvres, j'aime qu'il bataille pour la paix. Ce ne sont pas des clichés : c'est vraiment ce que je vois.

Vous dessinez l'histoire idéale d'un homme idéal.

Ralph Lauren a-t-il une face cachée ?

– Non. C'est quoi, une face cachée ?

Petits désordres et grandes névroses...

– Non, pas de désordre névrosé. On regarde sa vie en face, on sait quand on a eu ses moments... Je vous l'ai dit, je suis ultra-sensible, et je pleure facilement quand les émotions sont trop fortes. Autour de moi, des gens sont malades ou sont morts. C'est difficile de voir ses amis disparaître...

Vous dites être anti-mode...

Mais que pensez-vous de la mode française ?

– La créativité en France est fantastique, j'admire énormément le travail de mon ami Karl Lagerfeld, et j'admire depuis toujours les maisons Chanel et Hermès. Ce que je fais est différent, peut-être moins spectaculaire, mais ma vision et mon message sont autres : je fabrique du lifestyle, l'esprit d'un style, en quelque sorte. Chacun possède une couleur et une sensibilité, et ce que je veux, ce n'est pas être à la mode mais avoir de la consistance. À chacun son histoire : je n'ai pas hérité d'un nom, j'ai créé ma société de toutes pièces.

À vos yeux, les Françaises sont-elles encore les femmes les plus élégantes du monde ?

– L'élégance a changé, elle s'est globalisée. Aujourd'hui, il est difficile de distinguer une Parisienne d'une New-Yorkaise. Et puis, l'élégance a longtemps été l'apanage des gens riches, et c'est moins vrai aujourd'hui. La création est partout, et internet la répète en continu dans tous les foyers. Nous avons beaucoup à apprendre des jeunes générations. C'est très intéressant, ce retour à l'individualisme qui fait que l'élégance s'autorise des « twists » étonnants : cela s'appelle le style. Regardez les tifs japonais : ils sont incroyables, non ? Mais pour en revenir à Paris, je continue quand même à associer la ville à une image de limite et d'élégance. Oui, pour moi, Paris est une femme.

On sait que vous êtes attaché à l'intemporalité de votre marque, mais avez-vous parfois regretté l'ADN maison ?

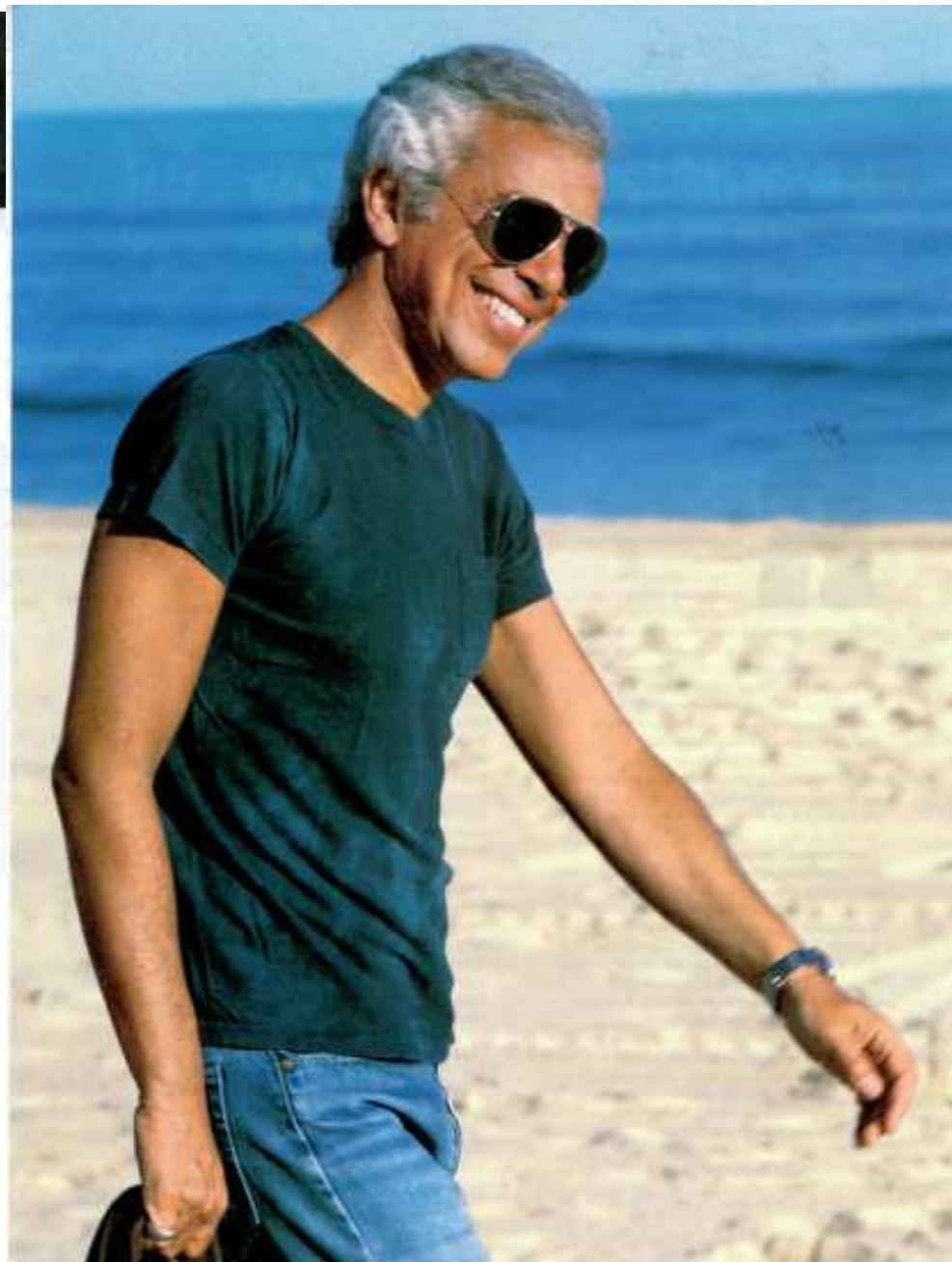
– Pas vraiment, cela reste cette combinaison d'élégance casual qui permet d'associer un costume et des bottes de cow-boy, par exemple. Le monde est devenu moins chic, c'est sûr, mais le chic n'est peut-être pas indispensable, contrairement à la beauté. Je ne crois pas aux victimes et aux défaits.

Une dernière chose : êtes-vous fier d'être devenu une icône ?

– Cette idée me plaît. En même temps, vous savez, je suis un homme très discret et ancré dans la réalité. On ne me voit pas dans les fêtes mondaines, et, à part mon goût prononcé pour les voitures de collection et les motos, je n'ai pas d'autre extravagance que celle de rester à la maison avec ma famille. J'aime les hautes de pal... Je suis un homme heureux. À mon âge, ce qu'on est vraiment se voit sur son visage.

Les détails Ralph Lauren en images sur www.lafan.com

PHOTO: B. P.



LA MUSE ET LE CRÉATEUR

ILS SE SONT RENCONTRÉS À L'INAUGURATION DU NOUVEL ESPACE DE LA GRIFFE, À SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS. COUP DE CŒUR RÉCIPROQUE. MÉLANIE LAURENT ET RALPH LAUREN NOUS DISENT TOUT DE LEUR NOUVELLE ET JOYEUSE COMPLICITÉ.

R

ALPH LAUREN, pourquoi avec vous souhaitez faire cette séance photo avec Mélanie Laurent ?

— Parce qu'elle est ravissante. Mélanie pourrait être ma fille. Elle lui ressemble beaucoup d'ailleurs. Elle est jeune, athlétique, talentueuse et charmante. Je l'ai découverte dans « Inglorious Basterds », de Quentin Tarantino. Sa prestation était formidable. Mais nous nous sommes véritablement rencontrés, très récemment, lors de la soirée d'inauguration de ma nouvelle boutique parisienne, boulevard Saint-Germain. J'ai immédiatement eu envie de faire sa connaissance. Cette séance photo est l'occasion de nous revoir l'aine tout ce que j'ai déjà pu voir d'elle.

- Votre point en commun ?

— Mélanie peut avoir un look très cool le jour et oser être glamour le soir. Mes créations ont toujours exprimé ce mélange des genres, le contraste entre la simplicité et un certain luxe. C'est un mariage subtil, faire la simplicité et le naturel. Les épiciens, qui savent profiter de la vie et porter les vêtements qui leur plaisent sans se soucier des détails, sont ceux qui me touchent le plus.

- Mélanie mène une carrière internationale. Est-elle le trait d'union entre l'Amérique et la France ?

— Elle est l'union de l'élégance à la française et du naturel chaleureux américain. C'est une jeune femme modeste, qui pourrait aussi bien être américaine que française. Ce fut une très agréable surprise de découvrir sa personnalité attachante et son ouverture d'esprit. Elle est adorable.

MÉLANIE LAURENT, quelle idée de l'Amérique

Ralph Lauren représente-t-il ?

— Son parcours m'évoque vraiment le « rêve américain ». Elevé dans le Bronx, ce self-made-man au talent immense est parti de rien et a su construire en quelques décennies un véritable empire : une multinationale qui rayonne dans le domaine de la mode comme dans celui de la décoration. Sa réussite est étonnante, mais sa simplicité l'est peut-être encore davantage. Je suis très rarement habillée par des marques américaines, car le ma sens plus proche des couturiers français, mais je me reconnais dans son style. Ses créations sont subtiles et faciles à porter.

- Qu'est-ce que vous aimez dans les créations de Ralph Lauren ?

— Leur élégance décontractée. Ses tenues de jour sont ultra-confortables en même temps qu'elles vous confèrent une dégage superbe. Pour le soir, il ose le glamour décomplexé, alliant un certain chic français à une sophistication très américaine. Lors des derniers Golden Globes, j'ai porté les marches dans une de ses tenues, une robe sirène, en lamé argent et or, totalement folle. Ralph Lauren a parfaitement compris les femmes modernes, qui adorent être un peu masculines et habillées confortablement le jour mais qui aiment aussi pouvoir être le plus féminines et le plus raffinées possible le soir. Il a un sens du style irrésistible.

- Votre lieu ?

— Tout paraît simple, calme, chaleureux avec lui. Je viens de le rencontrer, mais il a le don de vous donner l'impression que vous vous connaissez depuis vingt ans... et j'aimerais que ce soit vrai. Quelqu'un m'a dit à son sujet : « On a envie qu'il nous adopte. » C'est tellement exact !

PHOTOS RECUEILLIES PAR CLARA DUFOUR

TOTAL DENIM

la machine et l'homme américain

Mélanie Laurent : solopette rétro. Ralph Lauren Double RL, blouse en voile de coton, casquette, boucles d'oreilles et salimés.

Ralph Lauren Collection.

Mélanie Laurent : robe en lamé argent et or.

PHOTOS RECUEILLIES PAR CLARA DUFOUR

**COW-GIRL
DE LUXE**

L'essence du
sensual **BOG**
Gilet d'homme et
jean rapé, Ralph
Lauren Double RL,
chemise de grand-
père en coton et
ceinture, Ralph
Lauren Collection.

Mis en accord Claret
par Fendi, blanc
Creme Ecot du jour
Toto Nautique
Honey, Bush Double
Coral, Ombre Naut
Dear Bird, Maxima
Wonder Perfect
Wonder Black,
Chick & Gabe Naut
But Light Coral 397 13
et L'air du paradis.



Photo: J. G. / Contrasto

**BERDINE DE
FITZGERALD
Melanie la
Magnifique**

Costume-pantalon,
gilet à carreaux en
lin crème et perles,
Tennisco Ralph
Lauren Blue Label,
Montre Stroup en or
rose, Ralph Lauren,
Coiffure Fred Bertel,
REALISATION
DELPHINE BENOISTE

